



International  
Labour  
Organization

Final Independent Evaluation of the Project to  
Strengthen Agricultural Opportunities through  
Training and Technological Investment (PROFIT)

## ► Histoire de vie de Mosué Lafleur



Mosué  
LAFLEUR est  
un agriculteur  
âgé de 56 ans qui  
habite dans la 2e  
section Boudon de  
la commune Anse  
d'Hainault.

Il est un père de famille soucieux et surtout une personne dévouée aux causes de sa communauté. Ne pouvant pas compléter toutes ses études, Mosué a décidé d'investir dans l'agriculture, conscient du « **potentiel agricole de la région** ».



Quand il s'est lancé, il s'est tourné vers des cultures pour lesquelles la demande était forte mais moins rentables (les tubercules et les céréales). Il a visé de rentabiliser ses activités agricoles bien que beaucoup de personnes estiment que l'agriculture ne peut plus aider à survenir aux besoins d'une famille paysanne dans les conditions actuelles. Il a, au fil du temps, acquis une parcelle d'une superficie totale de 3.3 ha dont la majeure partie est plantée en cacao. Questionné sur le choix du cacao, il a répondu que :

► J'ai toujours dit que la région contient une richesse et que nous ne l'exploitons pas assez. Au contraire, nous sommes exploités. Le cacao est un produit très demandé à l'échelle internationale comme le café. C'est de l'argent naturel qu'il convient de transformer en argent réel (papier) en se souciant de la capacité effective de cet arbre. Malheureusement même les gouvernements successifs ne reconnaissent pas cette réalité ou du moins ne se soucient pas de cela. Je choisis de cultiver le cacao pour aider à maintenir cette richesse en vie »

Comme père de famille, j'ai toujours voulu offrir une meilleure vie à mes enfants. Je n'ai pas un emploi permanent de l'état ou d'une ONG. Mon seul recours est l'agriculture. Je me suis impliqué pour défendre les intérêts des agriculteurs. C'est pourquoi, j'ai participé à la mise en place de la plateforme de coopératives des cacaoculteurs de Grand-Anse.



Mosué se montre déterminé à s'impliquer dans la filière. C'est pour cela il apprécie fortement l'appui fourni par le projet. Il nous laisse comprendre que la zone a besoin de ce type de support pour faire avancer les filières

et diminuer la dépendance du pays et des familles. Il nous dit que **« j'ai été impliqué dans le projet à travers PLACAGA. La stratégie de mise en œuvre adoptée me fascinait. L'un des obstacles des agriculteurs est l'accès au crédit et à la formation. Le projet a adressé ce problème avec efficacité. Par exemple, grâce aux prêts des MUSO mis en place et financé par le projet, j'ai pu adresser mes difficultés financières pour nettoyer mes parcelles de cacao. Cela est une étape importante pour avoir de bons rendements. Beaucoup d'autres planteurs ont contracté un crédit pour le nettoyage de leurs parcelles et augmenté leur rendement. C'est un soutien crucial mais surtout durable que PROFIT nous a apportés. »**

Malgré les difficultés, Mosué voit de l'espoir grâce au projet. **« On n'a pas pu vendre notre cacao depuis quelques temps. Le petit volume qu'on arrivait à vendre a été avec un prix dérisoire. Mais avec KALEOS, partenaire technique du projet, nous avons un brin d'espoir. Nous voyons déjà la lumière au bout du tunnel. Le PROFIT est en train de changer la vie des agriculteurs en commençant par moi-même »**. Il a ajouté : « cette année nous avons fait face à des intempéries. J'ai reçu une assistance du projet qui me donne de l'espoir. C'est une pratique qu'il faut continuer car elle motive les agriculteurs. »

Grâce aux revenus tirés de la vente du cacao et d'un prêt de son groupe de mutuelle de solidarité,

Mosué compte diversifier ses investissements et se lancera dans le conditionnement d'eau potable et de boissons gazeuses ainsi que la vente de glace. De plus, il précise : « qu'aujourd'hui, grâce aux opportunités d'écoulement du cacao qui existent suite au support du PROFIT, je cherche à élargir mes activités, et aussi à faire de l'élevage. Cela me permettra de diversifier mes sources de revenus et renforcer ma capacité de production de cacao. Je voudrais que d'autres personnes suivent mon exemple et aimerais pouvoir les former. »

Désormais, Mosué se sent confiant par la possibilité de nourrir sa famille et gagner des sous pour prendre soin et élever ses enfants.

Beaucoup de projets ont été mis en œuvre dans cette petite commune. Beaucoup d'argent ont été investis. Mais, les producteurs n'ont pas été renforcés. Personnellement, je n'ai pas senti que les impacts ont été durables. Mais le PROFIT a adopté une approche qui permet de dire sans se tromper que nous verrons ses traces pendant des années. Environnementalement, les gens ne couperont pas des arbres qui donnent de l'argent et socialement, les revenus issus de la vente régulière du cacao et/ ou de l'arbre à pain permettront de changer les conditions de vie des bénéficiaires directs et indirects. »

Enfin, Mosué croit que le PROFIT doit engager davantage d'acteurs, renforcer les coopératives de cacao et les mutuelles de solidarité pour des impacts encore plus profonds. Pour sa part, il estime qu'il n'est plus là où il était au début, et une grande partie de ce progrès est due au support du projet.

This story was developed as part of the PROFIT final independent evaluation.

► [Access the full report here](#)

